



Sports

STAT - Info

Bulletin de statistiques et d'études

N° 03-07
Novembre 2003

La pratique sportive des jeunes dépend avant tout de leur milieu socio-culturel

Plus des deux tiers des jeunes de 12 à 17 ans pratiquent un sport en dehors des cours d'éducation physique dispensés au collège ou au lycée. La pratique sportive est plus fréquente chez les garçons que chez les filles (77% contre 60%) et ils en font plus souvent. C'est dans les milieux sociaux les moins favorisés que les jeunes font le moins de sport, le phénomène étant particulièrement marqué chez les filles. Quand le milieu social s'élève, les filles sont plus nombreuses à faire du sport et en font plus fréquemment. Mais c'est le niveau de diplôme des parents qui est le principal facteur, et son influence se renforce du fait qu'il intervient dans le choix du cursus scolaire. En effet, après 15 ans, la pratique sportive varie selon l'orientation scolaire. Les jeunes qui vont au lycée font plus de sport que les collégiens, et les élèves qui suivent des formations professionnelles sont moins sportifs que les autres jeunes de leur âge.

Au collège et au lycée, le sport fait partie de l'enseignement obligatoire. Rares sont les élèves qui n'aiment pas du tout les cours d'éducation physique et sportive. En dehors des cours d'EPS, 69% des jeunes de 12 à 17 ans font du sport, c'est à dire répondent positivement à la question « Est-ce que vous avez pendant l'année ou les vacances une activité physique ou sportive (en dehors des cours d'EPS à l'école) ? ».

Les jeunes de parents diplômés font plus de sport

Quand on tient compte simultanément des facteurs familiaux tels que le nombre de frères et sœurs, le fait d'avoir des parents séparés, le niveau de diplôme des parents, le revenu mensuel du foyer, la situation professionnelle de la mère, il ressort que la pratique sportive des jeunes – filles et garçons - est avant tout déterminée par le niveau de diplôme des parents ; vient ensuite le niveau de revenu du foyer (tableau 1). Avoir une mère qui travaille favorise également la pratique sportive, quelle que soit la situation professionnelle du père (tableau 2). Les contraintes liées strictement à la configuration familiale ne constituent pas directement un frein à la pratique sportive, mais sont plus la marque d'inégalités sociales et culturelles.

Tableau 1 : Taux de pratique sportive des 12-17 ans en %

	Garçons	Filles	Total
Niveau de diplôme des parents			
sans diplôme	64	44	52
< bac	71	55	65
bac	77	71	75
>bac	92	76	83
Revenu mensuel du foyer(1)			
moins de 1 830 €	75	45	60
1 830 à moins de 2 745 €	75	67	71
plus de 2 745 €	83	74	80
Ensemble	77	60	69

(1) Les tranches de revenu étaient exprimées en francs dans le questionnaire, l'enquête ayant eu lieu en novembre 2001. Les seuils étaient de 12 000 F et 18 000 F.

Champ : jeunes de 12 à 17 ans.

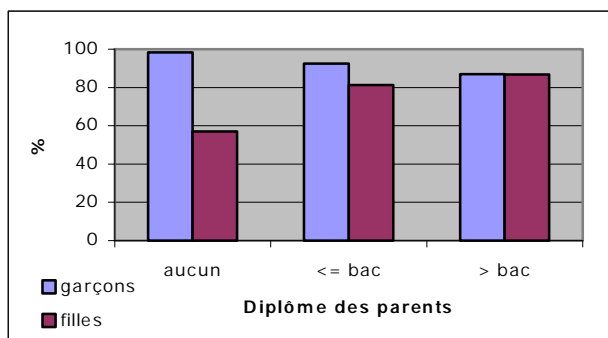
Lecture : 64% des garçons dont les parents n'ont aucun diplôme font du sport.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001.

Dans les familles où aucun des parents n'est diplômé, 52% des jeunes font du sport, contre 83% quand un des parents est diplômé du supérieur (tableau 1). Le niveau de diplôme des parents a un effet plus important pour les filles ; pour les garçons il est particulièrement significatif au-delà du baccalauréat. Quand le niveau de diplôme des parents s'élève, les différences garçons-filles se réduisent également en termes d'intensité de la pratique. Parmi les filles qui font du sport, 57% en font au moins une fois par semaine quand les parents n'ont aucun diplôme contre 87% parmi celles dont un des parents est diplômé du

supérieur, soit autant que les garçons dans cette situation (graphique 1). Les garçons, au contraire, en font d'autant plus intensément que le niveau de diplôme de leurs parents est faible.

Graphique 1 : Proportion des sportifs de 12-17 ans qui font du sport au moins une fois par semaine, par sexe, selon le niveau de diplôme des parents



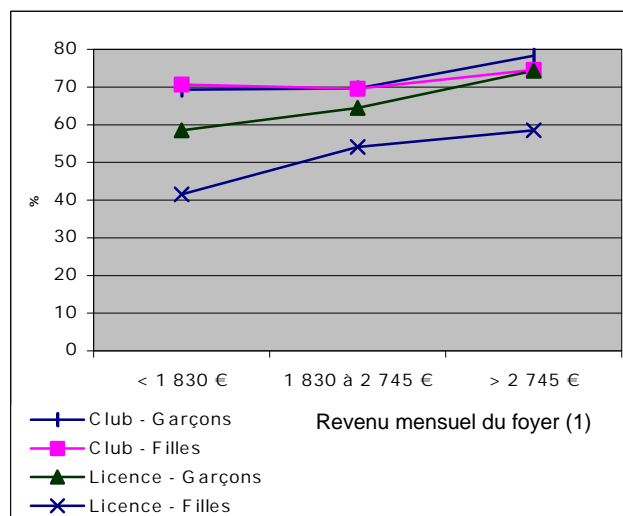
Champ : jeunes de 12 à 17 ans qui font du sport.
Lecture : 98% des garçons qui font du sport et dont les parents n'ont aucun diplôme en font au moins une fois par semaine.
Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001.

Le revenu du foyer plus discriminant pour les filles que pour les garçons

Dans les foyers aux niveaux de revenu les plus élevés, 80% des jeunes font du sport, tandis que dans les foyers moins favorisés, ils ne sont que 60% (tableau 1). Les écarts sont beaucoup plus marqués pour les filles que pour les garçons. Dans les familles dont le revenu mensuel est inférieur à 1 830 euros, seulement 45% des filles font du sport, contre 74% dans les familles qui se situent dans les tranches de revenus les plus élevées. De plus, dans les foyers les plus aisés, les filles qui font du sport ont une pratique aussi fréquente que les garçons ; 85% d'entre elles en font au moins une fois par semaine. Dans les familles au revenu modeste, les filles sont moins impliquées que les garçons dans la pratique sportive au travers de la possession d'une licence : au sein des foyers qui gagnent moins de 1 830 euros par mois, seulement 42% des filles qui font du sport ont une licence (graphique 2).

Les garçons qui vivent dans les familles les plus aisées ont également la plus forte probabilité de faire du sport, avec 83% de pratiquants quand le revenu mensuel dépasse 2 745 euros (tableau 1). Contrairement aux filles, les garçons ont un taux de pratique du même ordre dans les familles les plus modestes et dans les classes intermédiaires (75%). Cependant, les modes de pratique diffèrent d'une tranche de revenus à l'autre : dans les foyers les plus aisés, 75% possèdent une licence, contre 58% dans les foyers dont le revenu est inférieur à 1 830 euros (graphique 2). Par ailleurs, certains sports comme la natation, le tennis et le ski sont plus souvent pratiqués par les jeunes des foyers aisés.

Graphique 2 : Taux de pratiquants qui font partie d'un club et sont titulaires d'une licence, par sexe, selon le revenu mensuel du foyer



(1) Les tranches de revenu étaient exprimées en francs dans le questionnaire, l'enquête ayant eu lieu en novembre 2001. Les seuils étaient de 12 000 F et 18 000 F.
Champ : jeunes de 12 à 17 ans qui font du sport.
Lecture : dans les foyers dont le revenu est inférieur à 1 830 euros par mois, 71% des filles qui font du sport sont inscrites dans un club.
Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001.

Les différences de revenu se traduisent aussi par la possession plus ou moins répandue de matériel sportif. Même pour un sport comme le vélo dont la pratique est très populaire, les écarts sont significatifs entre les jeunes de foyers dont le revenu dépasse 2 745 euros par mois, parmi lesquels 94% possèdent un vélo ou un VTT contre 79% pour les jeunes des familles dont le revenu mensuel est inférieur à 1 830 euros.

Avoir un père qui fait du sport favorise le sport

Les jeunes dont les parents font du sport font eux-mêmes du sport plus souvent que les autres : parmi eux, 80% font du sport contre 60% des jeunes qui déclarent que leurs parents n'ont aucune activité sportive (tableau 2). Si la pratique sportive des parents augmente avec le niveau de leurs diplômes, à niveau de diplôme équivalent des parents, avoir un père qui fait du sport favorise la pratique pour les garçons comme pour les filles et réduit l'écart garçons-filles. Cette différence est même complètement gommée dès que la mère fait souvent du sport. L'influence d'un père sportif est tout aussi marquée sur l'inscription en club et la possession d'une licence. A niveau de revenu égal, les filles et les garçons dont le père fait du sport sont plus souvent inscrits dans un club et licenciés. Ainsi, les parents qui font eux-mêmes du sport seraient plus disposés à ce que leurs enfants fassent partie d'un club, quel que soit leur niveau de vie, pour leurs filles comme pour leurs fils.

Tableau 2 : Taux de pratique sportive des 12-17 ans, par sexe, selon la composition familiale, le nombre de frères et sœurs, la situation professionnelle de la mère, la pratique sportive du père et de la mère en %

	Garçons	Filles	Total
Composition familiale			
père seul	62	76	68
mère seule	82	54	66
famille recomposée	77	58	68
deux parents	76	62	70
Nombre de frères et sœurs			
pas de frères et sœurs	77	60	69
1 frère ou 1 sœur	81	62	72
2 frères et sœurs	71	61	66
3 frères et sœurs ou plus	77	51	64
Situation professionnelle de la mère			
mère active	81	64	73
mère inactive ou absente	70	52	61
Pratique sportive du père			
Aucune	70	50	60
De temps en temps	84	75	80
Souvent	88	72	80
Pratique sportive de la mère			
Aucune	74	52	63
De temps en temps	86	72	79
Souvent	79	78	78
Ensemble	77	60	69

Champ : jeunes de 12 à 17 ans.

Lecture : 62% des garçons qui vivent avec leur père seul font du sport.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001.

Après 15 ans la pratique sportive est liée à l'orientation scolaire

Les jeunes font moins de sport après 15 ans, mais c'est surtout le fait des filles : 68% des filles de 12 ans font du sport, contre 52% à 17 ans (tableau 3).

Tableau 3 : Taux de pratique sportive des 12-17 ans, par sexe, selon l'âge et la classe en %

	Taux de pratique sportive		
	Garçons	Filles	Total
Age			
12 ans	78	68	73
13 ans	80	63	72
14 ans	72	66	69
15 ans	81	54	68
16 ans	75	55	65
17 ans	76	52	65
Classe			
6ème-5ème	74	64	69
4ème-3ème	77	59	69
Seconde	82	64	72
1ère - Terminale	80	62	72
Cap-Bep	71	40	58
Ensemble	77	60	69

Champ : jeunes de 12 à 17 ans.

Lecture : 78% des garçons de 12 ans font du sport.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001.

Cette tendance est principalement liée au fait que les jeunes qui suivent des formations professionnelles (15% des 15-17 ans) font beaucoup moins de sport que ceux qui vont au lycée (61% des 15-17 ans). Les taux de pratique masculin et féminin chez les élèves des filières

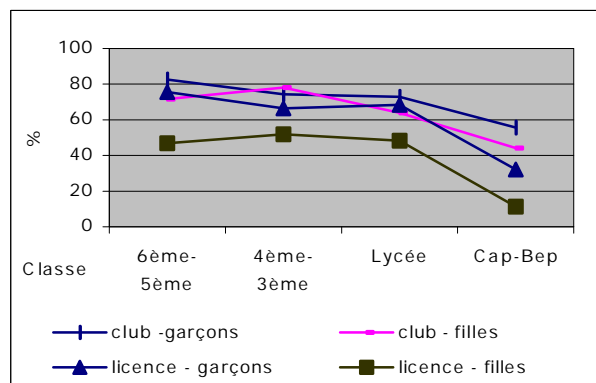
professionnelles contrastent avec ceux des élèves du même âge qui sont scolarisés dans des lycées d'enseignement général ou technique : 71 % au lieu de 81% pour les garçons, 40% au lieu de 63% pour les filles (tableau 3).

Moins de sportifs dans les filières professionnelles qu'au lycée

Les lycéens ont une plus grande propension à faire du sport que les élèves de collège, 81% contre 76%, mais ils en font un peu moins intensément. Chez les garçons comme chez les filles, la classe de seconde est le moment où la pratique sportive est la plus répandue : plus de huit garçons sur dix font du sport cette année-là (tableau 3). Par la suite l'importance du travail scolaire, doublée de la perspective du baccalauréat, est sans doute à l'origine d'un léger recul. Les raisons invoquées par les jeunes qui ne font pas de sport évoluent dans ce sens au cours de la scolarité : en sixième, 17% des élèves avancent l'importance de la charge de travail personnel contre 37% en terminale. D'autres activités occupent également de plus en plus les jeunes à l'âge où ils aspirent à passer plus de temps hors du foyer familial et souhaitent parfois couper avec des activités attachées au monde de l'enfance, de sorte qu'ils accordent moins de temps au sport.

Contrairement aux lycéens, les élèves de filières professionnelles avancent moins souvent la charge de travail scolaire comme raison de ne pas faire du sport, leur contrainte scolaire prenant sans doute d'autres formes que les devoirs à la maison (apprentissage, travail à mi-temps). Ils invoquent beaucoup plus souvent le manque de temps et la pratique d'autres activités. Lorsqu'ils font du sport, ils en font moins fréquemment que les autres jeunes. De plus, leur affiliation à un club est également bien moins fréquente, qu'elle s'accompagne ou non de la possession d'une licence sportive.

Graphique 3 : Taux de pratiquants qui font partie d'un club et sont titulaires d'une licence, par sexe, selon la classe



Champ : jeunes de 12 à 17 ans qui font du sport.

Lecture : 83% des garçons de classe de sixième et de cinquième qui font du sport en pratiquant en club.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001.

La traduction de disparités sociales

La classe que les jeunes fréquentent détermine à la fois leur temps libre et la charge de travail personnel qu'ils doivent fournir en dehors des cours. Toutefois, si la pratique sportive des jeunes gagne à être mise en relation avec le parcours scolaire, il faut garder à l'esprit que leur orientation est fortement conditionnée par l'environnement socioculturel de la famille. La très faible activité sportive des jeunes dans les filières professionnelles par rapport aux élèves de lycée est étroitement liée au fait que plus de la moitié de ces élèves sont issus de familles dont le revenu mensuel ne dépasse pas 1 830 euros, alors que moins du quart seulement des lycéens sont dans ce cas. De même, un sur sept seulement a un de ses parents diplômés du supérieur contre un lycéen sur deux. De là une pratique sportive plus répandue chez les jeunes qui vont au lycée, car ils sont le plus souvent issus de milieux sociaux plus favorisés. D'ailleurs, les élèves provenant de milieux moins favorisés qui vont au lycée ne font pas plus de sport pour autant : 46% des lycéens dont les parents n'ont aucun diplôme font du sport, contre 84% de ceux dont l'un des parents au moins est titulaire d'un diplôme du supérieur.

En entrant au lycée, les filles font plus de sport mais moins souvent en club

Parmi les jeunes filles qui entrent en seconde, 64% font du sport, soit autant que les filles de sixième et de cinquième. Néanmoins, les formes de pratique se modifient : parmi les lycéennes qui font du sport, 75% en font au moins une fois par semaine contre 85% des collégiennes, et elles font moins souvent partie d'un club (graphique 3). Le passage en seconde marque donc à

double titre une modification de la pratique sportive des filles : elles sont proportionnellement plus nombreuses à faire du sport, mais elles en font moins souvent et sont moins souvent inscrites dans un club. Pour les garçons qui vont au lycée, les formes de pratique sont moins sensibles au parcours scolaire. Contrairement au cas des élèves de filières professionnelles, la pratique en club et la pratique licenciée restent étroitement liées. En terminale, les garçons qui font du sport en club sont quasiment tous licenciés.

Bibliographie

- « Le sport chez les jeunes de 12 à 17 ans », Stat info n°02-04, Octobre 2002, Ministère des sports – mission statistique
- « Les pratiques sportives en France » Résultats de l'enquête menée en 2000 par le ministère des Sports et l'Institut National du Sport et de l'Éducation Physique. Édition de l'INSEP.
- « Les chiffres clés du sport », édition d'octobre 2003, ministère des Sports - Mission Statistique.

➤ **Lara Muller**
Mission statistique

Pour comprendre ces résultats :

Les résultats présentés ici sont issus de l'enquête Pratique sportive des jeunes, réalisée en novembre 2001 par le ministère de la Jeunesse et des Sports : 1 500 interviews ont été effectuées en face-à-face à domicile auprès d'un échantillon représentatif de jeunes âgés de 12 à 17 ans. L'échantillon a été construit selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, type d'habitat croisé par région.

Définitions :

Le niveau de diplôme des parents est le niveau de diplôme le plus élevé possédé par le père ou par la mère. Lorsqu'un des deux parents est absent du foyer, on ne considère que le niveau de diplôme du parent avec lequel vit le jeune.

Des analyses multivariées ont préalablement été effectuées sous la forme de modèles *logit* afin d'isoler les effets propres de chacun des critères d'analyse : niveau de diplôme des parents, situation professionnelle de la mère, revenu du foyer, configuration parentale, nombre de frères et sœurs, activité sportive du père et de la mère.

STAT-Info est le bulletin de la Mission statistique du ministère des Sports.

Directeur de publication : Hervé Canneva, Directeur du personnel et de l'administration

Rédacteur en chef : Dominique Crosnier, Chef de la Mission Statistique - **Maquette** : Myriam Claval

Site internet : www.jeunesse-sports.gouv.fr

Adresse administrative : 78 rue Olivier de Serres - 75739 PARIS CEDEX 15

Adresse électronique : stat@jeunesse-sports.gouv.fr - **Tél.** : 01 40 45 92 96